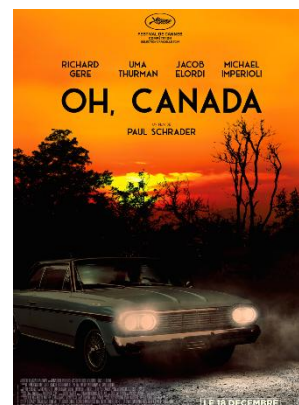


Richard GERE, un sex-symbol en phase terminale

Quarante-cinq ans après *American Gigolo*, film qui avait transformé le comédien de théâtre en acteur du Box Office, Paul SCHRADER remet en scène Richard GERE dans le rôle d'un vieillard, malade et condamné, à la veille de sa mort. « *Structuré comme un puzzle, par un assemblage de souvenirs épars et de formats hétérogènes, Oh Canada narre l'histoire entre un cinéaste aussi renommé que controversé, au crépuscule de sa vie, et l'un de ses disciples venu à son chevet pour recueillir ses dernières confidences* », indique le site du Festival de Cannes où le film a été présenté en 2024.



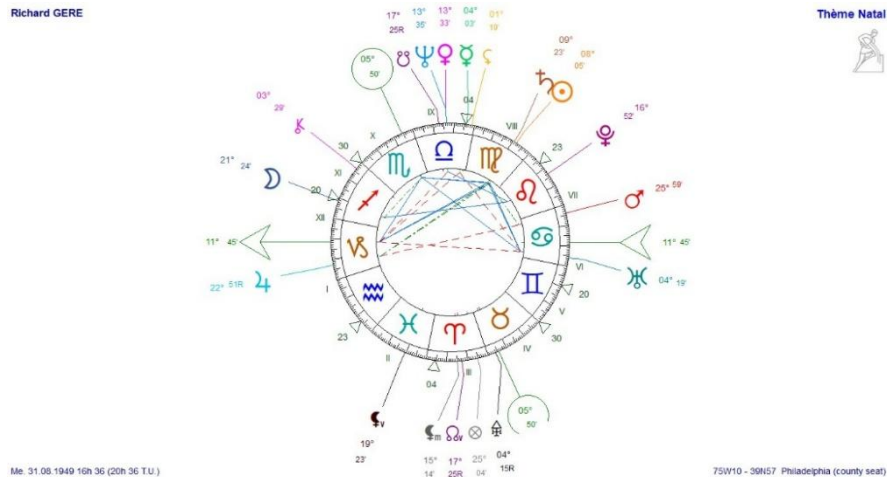
Certains y ont vu un film cohérent en forme de confession, d'autres un film complaisant, inabouti voire prétentieux. Dans un registre où mémoire, culpabilité et rédemption sont les ingrédients d'un cocktail dramatique, l'incontestable talent de Richard GERE fait passer la pilule. La légende d'Hollywood – *A la recherche de Mister Goodbar, Les Moissons du Ciel, Officier gentleman, Cotton Club, Pretty Woman*, etc...- bouddhiste jusqu'au bout des ongles, n'hésite pas à se glisser dans le rôle d'un homme en fin de vie qui veut regarder la vérité en face avant le grand départ.

Né le 31 août 1949 à Philadelphie, Richard GERE est issu du monde rural : ses parents sont des éleveurs laitiers, de même que son grand-père et ses oncles. Deuxième d'une famille méthodiste de cinq enfant qui apprécie les arts, il pratique l'athlétisme et tente d'abord une carrière musicale. Il maîtrise la trompette et joue dans des orchestres locaux. Dès le lycée, il joue de petits rôles et part ensuite étudier la philosophie et l'art dramatique à l'Université du Massachusetts qu'il quitte deux ans plus tard.

Hésitant entre la musique et le théâtre, après avoir tâté de petits boulots, il part pour New-York décidé à embrasser une carrière sur les planches. Après avoir fait ses classes sur de nombreuses scènes, son jeu d'acteur lui sert de tremplin vers le grand écran.



Pour lui, le cinéma est un art total : « *C'est une version distillée de deux heures d'idées, de sentiments, d'émotions, de psychologie, de musique et de poésie* ». Comme il l'a souvent affirmé, ce qu'il recherche avant tout dans un film c'est un rôle qui l'intéresse et le passionne, dans lequel il puisse s'investir totalement. Dès lors, il ne ménage pas ses efforts pour apprendre et peaufiner tout ce qui est nécessaire pour y réussir. Les périodes de réussite matérielle l'ont autorisé à manifester sa liberté à l'égard des studios de Hollywood. « *Je n'ai pas tourné à Los Angeles depuis longtemps. Je préfère désormais me consacrer à un cinéma plus indépendant, plus exigeant, qui ne coûte pas très cher, et que les grands studios ne font plus* ».



Vierge Ascendant CAPRICORNE, avec SATURNE, son maître, identifié au SOLEIL, ce timide a besoin de reconnaissance. Son JUPITER en maison I lui confère enthousiasme et optimisme, de quoi nourrir son ambition mais – opposé MARS - l'incline aussi vers des accès de colère. Cet hyperémotif, partagé entre des aspirations affectives - VENUS / NEPTUNE en balance carré Ascendant et un besoin de se démarquer et d'afficher sa différence – URANUS opposé à l'Ascendant - Richard GERE semble avoir résolu le problème en s'impliquant dans différentes causes – pour les minorités sexuelles, le respect des droits de l'homme en Amérique centrale, etc...- et en particulier pour le Tibet pour lequel il a créé une Fondation d'aide et en faveur duquel il s'est élevé publiquement contre les autorités chinoises, ce qui lui a d'ailleurs valu une interdiction de présenter la cérémonie des Oscars en 1993 et un certain ostracisme dans le milieu cinématographique. Concentré, Exigeant et déterminé – SATURNE sextile URANUS, il n'a pas craint de mettre en péril sa carrière.



Quand il regarde aujourd'hui son engagement guidé par un « *sens fondamental de la responsabilité et de la compassion* », il précise « *La seule chose qui m'affecte, c'est de ne pas pouvoir faire changer les choses* ». Sentiments hérités de son père qu'il évoque avec émotion comme pilier de sa construction morale : « *Il avait presque 101 ans quand il est mort. C'était un homme religieux. Un homme profondément bon* ». Un maître Ascendant conjoint SOLEIL souligne la prégnance inconsciente de l'image paternelle à laquelle le moi s'identifie. Diplômé

en philosophie avant de devenir acteur, le comédien reste animé par une recherche existentielle constante. « *Je prie chaque jour pour avoir le courage d'essayer de me trouver, si tant est qu'il y ait un moi* », confie-t-il.

Si le trio planétaire en maison IX souligne cette recherche de sens, VENUS / NEPTUNE dissonant à l'Ascendant fait aussi l'amoureux romanesque, le séducteur impénitent, s'empressant de manière fusionnelle dans chaque relation. Celle-ci risquant fort, une fois le merveilleux volatilisé, de dégringoler des hauteurs où elle avait rêvé de séjourner à jamais. De fait, la carrière sentimentale consistante de Richard GERE a défrayé la chronique. De nombreuses idylles - avec l'artiste Sylvia Martins, la créatrice de mode Diane de Fürstenberg, l'actrice Barbara Carrera, entre autres – ont précédé et suivi sa liaison avec le mannequin Cindy Crawford qu'il épouse en 1991, sous un transit d'URANUS en maison I au carré de VENUS. Leur divorce a lieu trois ans plus tard sous celui de SATURNE à l'opposition de SOLEIL / SATURNE. Elu « *homme vivant le plus sexy* » par le magazine People à l'âge de 50 ans, Richard GERE devient père le 6 février 2000. Sa compagne, la comédienne et mannequin Carey Lowell lui donne un fils. JUPITER transite son Fond du Ciel. Le couple se marie en 2002 mais annonce son divorce en septembre 2013.

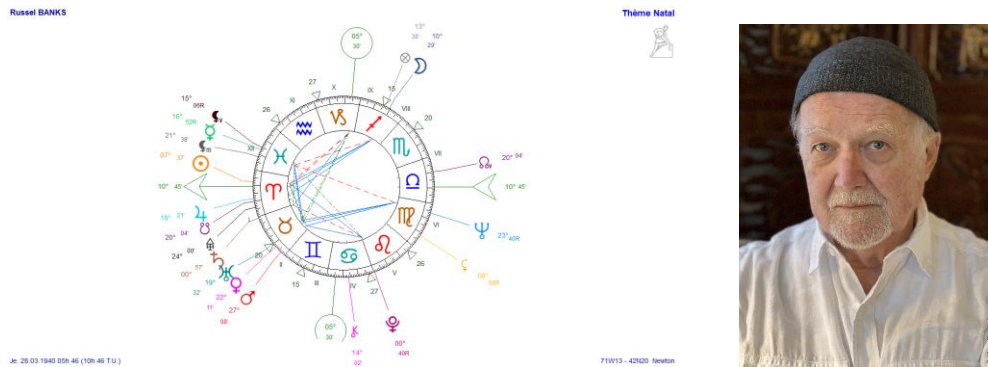
La vie de couple est une nécessité congénitale chez le vénusien. Il rencontre Alejandra SILVA, une femme d'affaires et activiste espagnole très impliquée dans diverses ONG, en 2015 alors que PLUTON passe au carré de sa VENUS. Une mutation affective ? Il l'épouse en avril 2018 sous un trigone de SATURNE à son SOLEIL. Deux garçons vont naître de cette union. Pour les beaux yeux de sa compagne, à 75 ans, Richard Gere a vendu sa belle propriété en Amérique pour s'installer à Madrid. Il explique : « *Pour Alejandra, ce sera merveilleux de se rapprocher de sa famille, de ses amis de toujours et de sa culture* » Et confie dans Vanity Fair : « *pour moi, aller à Madrid va être une belle aventure car je n'ai jamais vécu à plein temps en dehors des États-Unis* ». JUPITER est au trigone de VENUS, maître de IX. Un Richard GERE, septuagénaire comblé, stabilisé ?



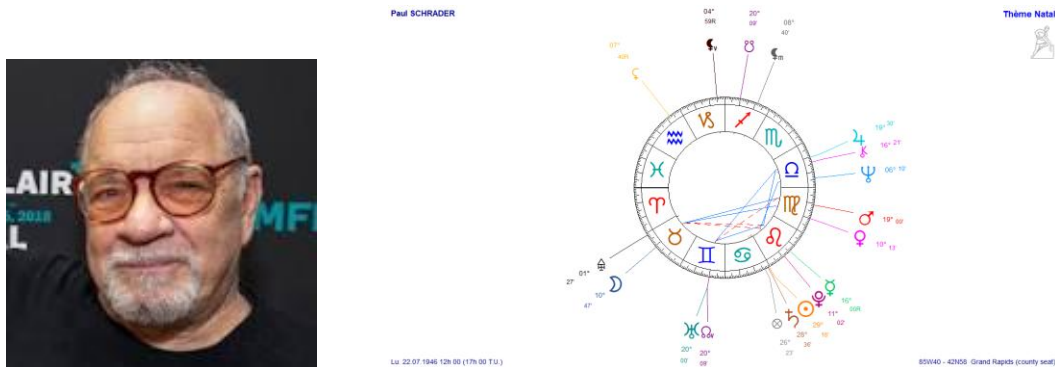
Parlant du personnage qu'il incarne dans *Oh, Canada*, il assure : « *Les secrets et les mensonges ne déguisent pas seulement le menteur qui a agi en secret. Ils déguisent tous ceux que le menteur a maintenus dans le noir, tous ceux qu'il a trompés* ». Le film explore comment on se construit des récits personnels : « *Nous nous mentons constamment à nous-mêmes* », affirme ce neptunien, citant un maître zen : « *Les pensées entrent par la porte d'entrée, vous pouvez les laisser sortir par la porte de derrière, mais ne leur servez pas le thé* » !

Le dernier roman de **Russel BANKS** à qui le film est dédié - « *puissant, bouleversant, écorché [...] sur les formes mouvantes de la mémoire* » selon la critique – est vu comme un testament. Il pose la question de « *ce qui subsiste – de soi, des autres – lorsqu'on a passé sa*

vie à se dérober ». Ce double Bélier avait quitté le domicile familial à douze ans – retour de JUPITER - et ses écrits tournent autour de la recherche de la figure paternelle et la description du monde des petites gens en souffrance – SOLEIL en XII.



Paul SCHRADER, le réalisateur, né le 22 juillet 1946 (heure inconnue) est élevé dans un très strict calvinisme. Ses parents lui interdisent d'aller au cinéma qu'il ne découvrira qu'à l'âge de 18 ans ! C'est à la Mostra de Venise en 2022 qu'il annonce être atteint d'une maladie risquant fort de l'obliger à interrompre sa carrière. PLUTON entame son transit d'opposition à sa conjonction SOLEIL / SATURNE en Cancer.



Quand son ami Russel BANKS est tombé malade, le cinéaste a voulu reprendre le thème de la mort abordé dans son livre intitulé *Foregone*, mot qui signifie *Inévitable*. L'écrivain meurt du cancer le 7 janvier 2023 quelques mois avant le tournage. Richard GERE, lui, reçoit le scénario du film juste après le décès de son père qui vivait avec lui, en mars 2023, alors que SATURNE transite à l'opposition de sa conjonction SOLEIL / SATURNE. « *Son esprit allait et venait, il y avait plusieurs réalités différentes, de nombreux niveaux de conscience, je pense que c'est cela qui m'a vraiment parlé dans le script* » explique-t'il face caméra. Autant dire que la question de la fin de vie relie ces trois hommes par un fil existentiel marquant. Le critique Enrique SEKNADJE considère le film comme l'un des meilleurs de l'année 2024. Il écrit : « *Tel un autoportrait intime, SCHRADER évoque son rapport à la maladie, à la mort, avec une extrême sensibilité, mais avec détermination et cruauté, et dans une magnifique impudeur ; comme Emma à propos de son mari, on peut parler d'autopsie* ».

Avec ce film crépusculaire dans lequel un homme se confronte à son passé à l'approche de la mort, avec le deuil de son père et le changement de continent, **Richard GERE** semble en pleine phase d'évolution. PLUTON va commencer son transit harmonique au trio planétaire en Balance. De quoi mourir à une certaine forme de sentimentalité obsolète pour ressusciter dans une conjugalité épanouie ?

Ariane Vallet
www.arianevallet.com